



Pacific
Community
Communauté
du Pacifique



ENQUÊTE BUDGET DES FAMILLES À WALLIS ET FUTUNA – 2020

VOL 1 : RAPPORT SUR LES DÉPENSES



SDD
Statistics for
Development
Division

ENQUÊTE BUDGET DES FAMILLES À WALLIS ET FUTUNA – 2020

VOL 1. RAPPORT SUR LES DÉPENSES



Pacific
Community
Communauté
du Pacifique

Publication préparée au siège de la CPS,
BP D5, 98848 Nouméa Cedex, Nouvelle-Calédonie
Avril 2022

© Communauté du Pacifique (CPS),
Service Territorial de la Statistique et des Etudes Economiques (STSEE) 2022

Tous droits réservés de reproduction ou de traduction à des fins commerciales/lucratives, sous quelque forme que ce soit. La CPS et le STSEE autorise la reproduction ou la traduction partielle de ce document à des fins scientifiques ou éducatives ou pour les besoins de la recherche, à condition qu'il soit fait mention de la CPS et du STSEE et de la source. L'autorisation de la reproduction et/ou de la traduction intégrale ou partielle de ce document, sous quelque forme que ce soit, à des fins commerciales/lucratives ou à titre gratuit, doit être sollicitée au préalable par écrit. Il est interdit de modifier ou de publier séparément des graphismes originaux de la CPS et du STSEE sans autorisation préalable.

Texte original : français

Communauté du Pacifique, catalogage avant publication (CIP)

Enquête Budget des Familles à Wallis et Futuna – 2020: vol 1. rapport sur les dépenses / Communauté du Pacifique, Service Territorial de la Statistique et des Etudes Economiques (STSEE)

1. Budget – Wallis and Futuna.
2. Budgets, Personal – Wallis and Futuna.
3. Consumers – Wallis and Futuna.
4. Budget – Appropriations and expenditures – Wallis and Futuna.
5. Households – Economic aspects – Wallis and Futuna.
6. Cost and standard of living – Wallis and Futuna – Statistics.
7. Household surveys – Wallis and Futuna – Statistics.

I. Titre II. Communauté du Pacifique

339.41099616

AACR2

ISBN : 978-982-00-1344-5

Bertrand Buffière : statisticien, CPS

Crédit photo de couverture : CPS, Bertrand B

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|----|
| ACRONYMES..... | IV |
| LISTE DES GRAPHIQUES | V |
| LISTE DES TABLEAUX | V |
| REMERCIEMENTS..... | VI |
| LA CONSOMMATION DES MÉNAGES À WALLIS ET FUTUNA : DES ÉVOLUTIONS À WALLIS, FUTUNA « RÉSISTE » | 1 |
| Augmentation de la dépense réelle | 1 |
| L'écart se creuse entre Wallis et Futuna..... | 2 |
| L'alimentaire, toujours le premier poste budgétaire | 2 |
| Des habitudes de consommations différentes d'une île à l'autre | 3 |
| Le succès des divisions « Transport », « Communications » et « Loisirs et culture » | 3 |
| Le niveau de vie, facteur déterminant du niveau de la structure de la dépense de consommation | 6 |
| Des mutations dans la consommation des ménages les plus modestes..... | 8 |
| L'autoconsommation : un ajustement culturel et capital à Futuna..... | 9 |
| ANNEXES..... | 13 |
| SOURCES..... | 14 |
| DÉFINITIONS..... | 14 |

ACRONYMES

| | |
|--------|---|
| COICOP | Classification des fonctions de consommation des ménages |
| CPS | Communauté du Pacifique |
| EBF | Étude Budget des Familles |
| F.CFP | franc Pacifique |
| ISEE | Institut de la statistique et des études économiques |
| SDD | Division statistiques pour le développement |
| STSEE | Service Territorial de la Statistique et des Etudes Economiques |
| UC | unités de consommation |

LISTE DES GRAPHIQUES

| | |
|--|----|
| Graphique 1 - Dépense de consommation mensuelle en F.CFP et F.CFP constants 2006, période 2006–2020 | 1 |
| Graphique 2 - Dépense de consommation mensuelle moyenne par UC en F.CFP constant 2006, période 2006–2020 | 2 |
| Graphique 3 - Coefficients budgétaires comparés (% de la dépense de consommation), période 2006–2020 | 2 |
| Graphique 4 - Coefficients budgétaires 2020 comparés (% de la dépense de consommation)..... | 3 |
| Graphique 5 - Evolution de la part de chaque poste dans la dépense de consommation (coefficients budgétaires, en point de pourcentage) et de la dépense moyenne par UC en F.CFP constants (période 2006–2020)..... | 5 |
| Graphique 7 - Taux de croissance réel moyen de la dépense de consommation, période 2006–2020..... | 8 |
| Graphique 8 - Ecarts à la moyenne des niveaux de consommation par UC | 8 |
| Graphique 9 - Evolution des coefficients budgétaires de la dépense de consommation par quintile de niveau de vie (en point de%), période 2006–2020 | 8 |
| Graphique 10 - Part des ménages pratiquant au moins une activité primaire | 9 |
| Graphique 11 - Part des ménages pratiquant une activité primaire par types d'activités selon le quintile de niveau de vie et l'île de résidence | 10 |
| Graphique 12 - Décomposition du poste « Alimentation et boissons non alcoolisées » en niveau (F.CFP) structure (%) par origine des produits | 10 |
| Graphique 13 - Origine des produits alimentaires en 2006 et 2020 ... | 11 |
| Une dépense parmi les plus faibles de l'Outre-mer..... | 11 |
| Graphique 14 - Dépense mensuelle moyenne par UC (F.CFP) | 11 |
| Graphique 15 - Dépense mensuelle par ménage selon le quintile de niveau de vie (F.CFP) et quotient Q5/Q1..... | 11 |

LISTE DES TABLEAUX

| | |
|---|----|
| Tableau 1 - Structure de la dépense de consommation par quintiles de niveau de vie (en %) | 7 |
| Tableau 2 - Coefficients budgétaires de la dépense de consommation, comparaison métropole, Outre-mer et Vanuatu..... | 12 |
| Tableau récapitulatif - Décomposition de la dépense de consommation (millier de F.CFP) et ppart de dépenses des ménages (%) | 13 |

REMERCIEMENTS

Ce rapport est le fruit de la collaboration et la contribution de plusieurs personnes et organisations que l'auteur souhaiterait vivement remercier :

Au niveau du Territoire de Wallis et Futuna :

- M. Jean-Paul Goepfert, directeur du Service Territorial de la Statistique et des Etudes Economiques du Territoire des îles Wallis et Futuna (STSEE), pour son soutien, sa confiance et son intérêt manifesté pour ces analyses ;
- M. Maalamalu Lakalaka, responsable de l'enquête au STSEE, pour son investissement dans ce projet ;
- Toute l'équipe du STSEE ainsi que tous les agents de collecte recrutés dans le cadre de cette enquête ;
- Les services de l'agriculture, de la pêche, de l'environnement à Wallis et Futuna pour leur contribution à l'élaboration du questionnaire et à la relecture des publications ;
- L'Assemblée Territoriale de Wallis et Futuna et plus particulièrement le président de la commission des finances M. Jean-Paul Mailagi, qui a permis le financement de cette collecte.

Plus largement, pour toute l'assistance technique et financière :

- M. David Abbott, directeur par intérim de la Division statistiques pour le développement (SDD) de la Communauté du Pacifique (CPS) et M. Neil Andrew (Université de Wollongong) pour leur soutien sans faille aux projets et initiatives ayant contribué au financement de ces publications ;
- M. Michael Sharp, responsable de la section Collecte (SDD), pour son investissement dans l'analyse des données de consommation alimentaires issues des enquêtes ménages ;
- M. Olivier Menaouer, en charge de la documentation et de l'archivage des micro-données (SDD), pour le nettoyage et la préparation des données nécessaire à l'analyse ;
- M. Winston Faingaanuku, programmeur questionnaire et expert CAPI (SDD), pour la mise en place du questionnaire, le suivi de la collecte et la formation au logiciel CAPI ;
- Mme Gaëlle Le Gall-Queguineur, spécialiste de l'information et des publications (SDD), pour la mise en page du rapport ;
- Mme Valérie Molina, statisticienne à l'Institut de la statistique et des études économiques (ISEE), pour sa relecture et son expertise dans l'analyse des données consommation et revenu des ménages ;
- Mme Nathalie Troubat, consultante internationale – analyste des statistiques sur la sécurité alimentaire, pour son aide dans l'édition et l'apurement des données.

Les publications et analyses ont été financées par la CPS et le Gouvernement australien au travers du projet FIS/2018/155.

LA CONSOMMATION DES MÉNAGES À WALLIS ET FUTUNA : DES ÉVOLUTIONS À WALLIS, FUTUNA « RÉSISTE »

En 2020, à Wallis et Futuna, la dépense de consommation a augmenté de 1% par an en moyenne. Elle a aussi connu des évolutions importantes avec entre autres une hausse des postes « Transports » et « Communications ». Wallis est la plus concernée par ces tendances, alors que Futuna reste stable. De même, l'autoconsommation et les échanges ralentissent à Wallis pour laisser place à une dépense monétaire plus importante, tandis que ces phénomènes demeurent toujours aussi présents à Futuna. Les ménages les plus modestes sont ceux qui bénéficient le plus de cette progression de la consommation. Malgré cette amélioration, le niveau de la dépense est toujours faible et inégal au sein de la France et de l'Outre-mer.

Augmentation de la dépense réelle

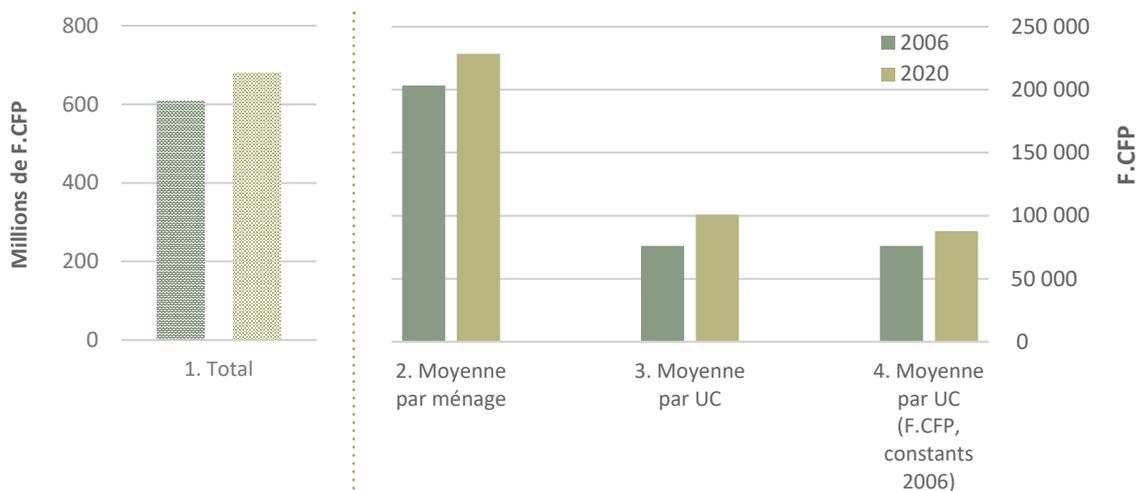
En 2020, la *dépense de consommation* totale des ménages à Wallis et Futuna s'élève à près de 680 millions F.CFP mensuel au total (*Graphique 1 - 1*), soit une augmentation de 70 millions F.CFP par rapport à 2006. Cette tendance correspond à une croissance de la *dépense moyenne en F.CFP constants par unité de consommation (UC)* (*Graphique 1 - 4*) de 1% (voir encadré 1).

Encadré 1 - De la dépense totale agrégée à la dépense réelle moyenne par UC

Entre 2006 et 2020, le Territoire de Wallis et Futuna a connu les effets conjugués d'une légère inflation (1% annuelle) et d'une baisse de sa population (-1,6% annuelle).

La dépense mensuelle totale (dépense 1) a augmenté à un rythme de 0,8% par an sur la période, ce qui correspond à une croissance similaire de la dépense moyenne par ménage (*Graphique 1 - 2*), du fait d'un nombre de ménages resté stable sur la période). En revanche, la taille et la structure des ménages ayant connu des évolutions majeures (du fait d'une émigration importante), il est préférable de prendre en compte la dépense par individu, calculée en UC (*Graphique 1 - 3*). Cette dépense a augmenté de 2,1% par an sur la période.

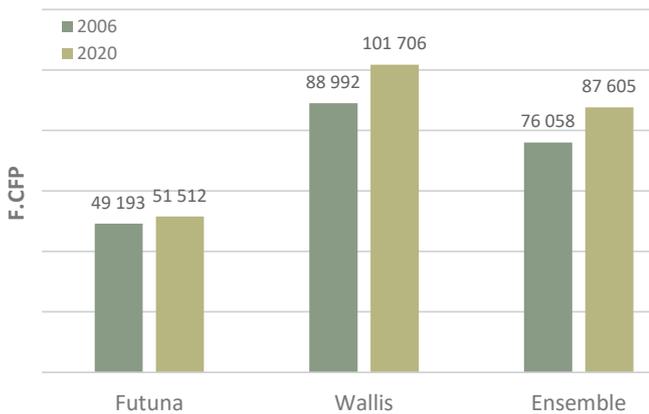
Enfin, le niveau général des prix en 2020 étant en moyenne 15% supérieur à celui de 2006, la dépense moyenne par UC exprimée en F.CFP constant 2006 (*Graphique 1 - 4*) est privilégiée pour appréhender l'évolution de la dépense de consommation sur la période 2006–2020 (1,1% par an).



Graphique 1 - Dépense de consommation mensuelle en F.CFP et F.CFP constants 2006, période 2006–2020

L'écart se creuse entre Wallis et Futuna

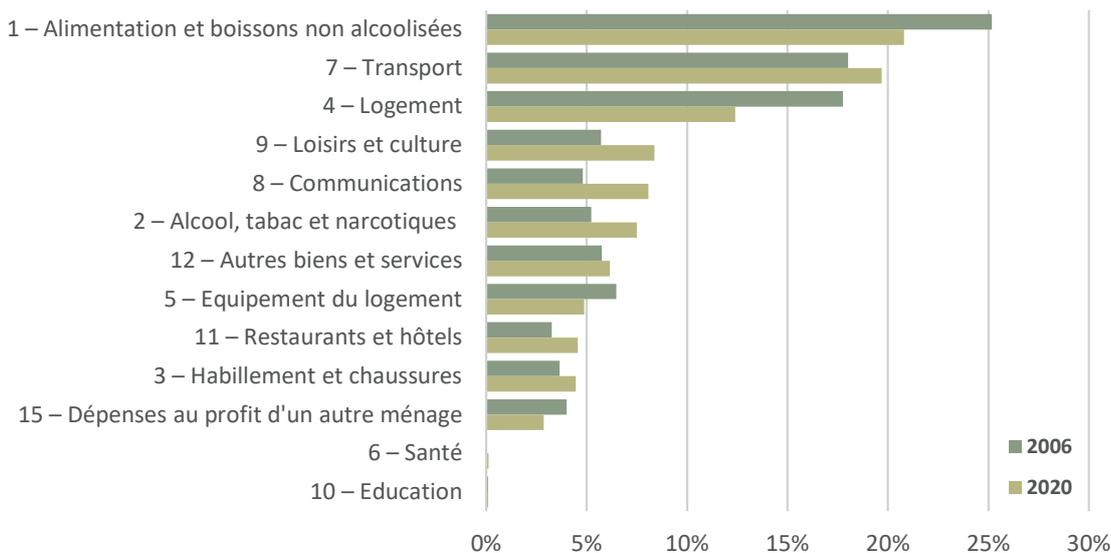
Sur les deux, îles la dépense réelle de consommation progresse, mais à des rythmes différents. À Wallis, elle augmente de 0,9% par an et de 0,4% à Futuna (Graphique 2). Avec un niveau de dépense supérieur de 80% à Wallis en 2006, l'écart se creuse et, en 2020, la dépense de consommation à Wallis est près de deux fois supérieure à celle de Futuna.



Graphique 2 - Dépense de consommation mensuelle moyenne par UC en F.CFP constant 2006, période 2006-2020

L'alimentaire, toujours le premier poste budgétaire

En 2020, la hiérarchie des trois principaux postes budgétaires demeure inchangée (Graphique 3), avec l'alimentaire d'abord (21%), suivi du transport (20%) et du logement (12%). Les parts ont évolué avec une perte de plus de 4 points pour les produits alimentaires et de 5 points pour le logement, reportées en partie sur le transport (+2 points). Globalement, en 2006 ces 3 principaux postes représentaient 61% du budget de la dépense de consommation, et 53% en 2020. Cette tendance traduit une amélioration des conditions de vie des ménages qui se manifeste par une diversification dans les habitudes de consommation avec des postes en hausse, comme les loisirs, la restauration hors domicile et surtout la communication. Aussi, l'alcool et le tabac suivent la même tendance d'augmentation dans le budget. Enfin, les postes « Santé » et « Éducation » demeurent très bas dans le budget des ménages (secteurs largement pris en charge par le Territoire).



Graphique 3 - Coefficients budgétaires comparés (% de la dépense de consommation), période 2006-2020

Des habitudes de consommations différentes d'une île à l'autre

Les habitudes de consommation sont différentes entre les deux îles. À Futuna, le poste alimentaire mobilise largement le budget à hauteur de 32%, soit 13 points de plus qu'à Wallis (*Graphique 4*). Cette domination laisse moins de marge aux autres postes importants comme le transport ou le logement, respectivement inférieurs de 7 et 6 points à Futuna. La faible part du poste « Transport » à Futuna est principalement due au fait que les achats de véhicules se portent plus vers le marché de l'occasion (situation inverse à Wallis). Concernant le poste « Logement », Futuna compte moins de ménages en location et bénéficie d'une distribution d'eau gratuite (deux composantes essentielles de ce poste budgétaire).

Inversement, les postes « Alcool, tabac et narcotiques » (comprenant le kava) et « Loisirs et culture » sont supérieurs de 3 points à Futuna. Une part plus importante du budget est consacrée au kava¹ et à l'alimentation pour cochons², expliquant l'importance de ces postes budgétaires sur l'île.

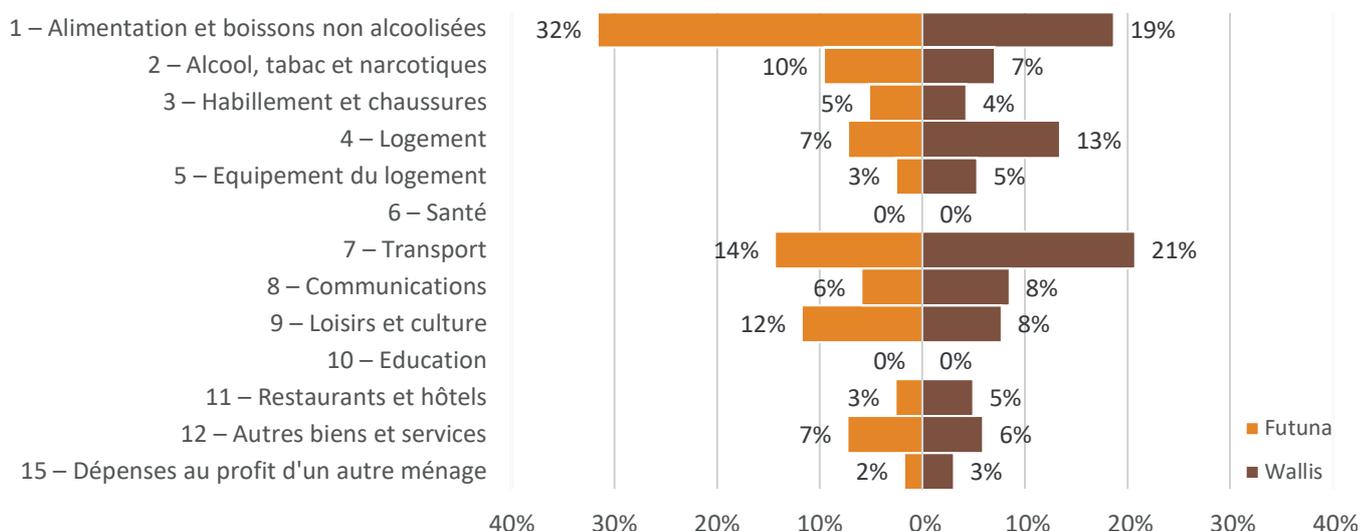
A Wallis, le poste « Transport » est le poste dominant le budget de la dépense de consommation (devant l'alimentaire). Les ménages y consacrent une part plus importante de leur budget, de même que les postes « Logement », « Restaurants et hôtels », « Equipement du logement » et « Communications » traduisant une plus grande diversité de la consommation (liée aussi à une offre plus diversifiée sur l'île).

Succès des divisions « Transport », « Communications » et « Loisirs et culture »

Les dépenses en entretien de véhicules et en carburant sont les principaux moteurs de l'expansion des transports. Ils découlent directement du nombre de voitures croissant qui circulent sur le Territoire (2 200 en 2006 et 2 900 en 2020). De plus, la part des ménages possédant une voiture a augmenté de 12 points (58% en 2006 et 70% en 2020). Dans une moindre mesure, les achats de véhicules ont augmenté avec 190 voitures achetées en 2006, et 220 en 2020 (neuves et d'occasion confondues).

1 Le kava est comptabilisé dans la division 2 de la COICOP (Alcool, tabac et narcotiques) dans le groupe 2.3 (narcotique).

2 Les sacs de nourriture pour cochons sont comptabilisés dans la division 9 de la COICOP (loisirs et culture) dans le groupe 9.7 (activités liées au secteur primaire). Toutes les dépenses relatives aux activités d'élevage, de pêche et d'agriculture sont comptabilisées dans ce poste au titre des activités culturelles.

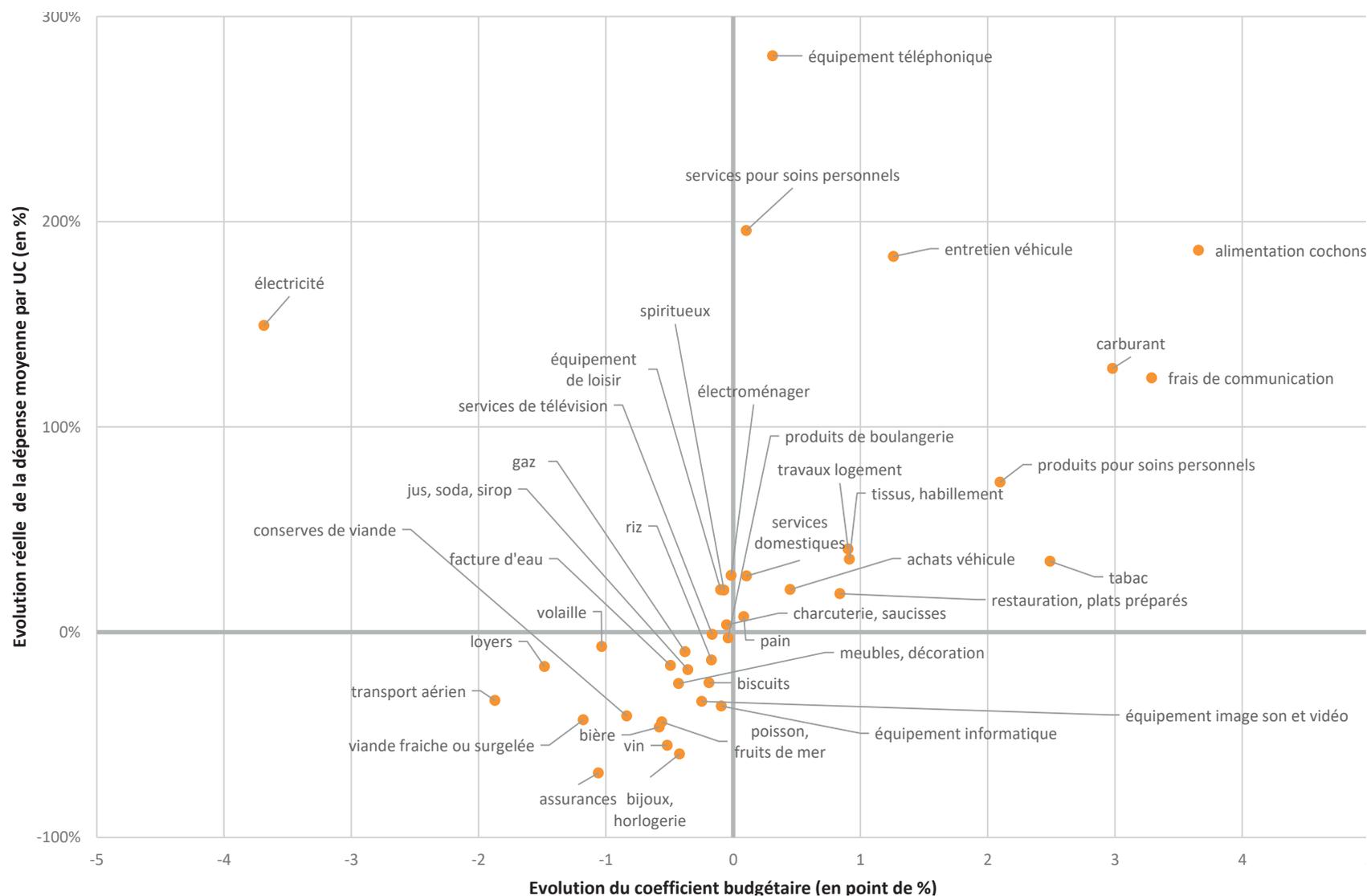


Graphique 4 - Coefficients budgétaires 2020 comparés (% de la dépense de consommation)

consacré à la communication en 2020 repose principalement sur les achats de téléphones portables et les services de communication qui en découlent. Plus de 48% de la population âgée d'au moins 10 ans possède un téléphone, et parmi eux près de 58% l'utilisent pour se connecter à Internet. Rien que pour les communications, seulement 10% ont un abonnement et 90% utilisent des recharges. Les individus utilisant des recharges consacrent un peu plus de 9 000 F.CFP par mois à leur budget communication, alors que le montant moyen mensuel d'un abonnement s'élève à 7 000 F.CFP. En 2020, près de 600 téléphones portables neufs ont été achetés par les ménages à un prix moyen unitaire de 58 000 F.CFP. Au niveau des logements, le taux de couverture des ménages connectés a largement progressé avec en 2006, 1 ménage sur 5, et plus de 1 sur 3 en 2020.

Part importante de la vie culturelle à Wallis et Futuna, l'élevage porcin demeure une activité très répandue qui concerne 75% des ménages, soit une proportion stable sur la période 2006–2020. En 2020, 27 000 cochons sont élevés, générant pour leur alimentation des activités agricoles (cocos, maniocs, etc.), ou une dépense monétaire (sacs de granulés). Cette dernière dépense a augmenté sur la période, avec en 2006, 79% des ménages qui déclaraient acheter des aliments importés pour nourrir leurs cochons, et 89% en 2020. Le budget mensuel consacré par ces ménages est de 18 000 F.CFP (*Graphique 5*).





Graphique 5 - Evolution de la part de chaque poste dans la dépense de consommation (coefficients budgétaires, en point de pourcentage) et de la dépense moyenne par UC en F.CFP constants (période 2006-2020)

Note de lecture : la part des frais de communication a augmenté de 3 points de pourcentage dans le budget des ménages entre 2006 et 2020, de même leur dépense réelle moyenne par UC a plus que doublé sur la période (120% de croissance). Les biens et services situés dans la partie haute à droite du graphique sont ceux vers lesquels les ménages se tournent le plus, leur poids dans le budget a augmenté par rapport à 2006 ainsi que leur consommation en volume (dépense réelle). À l'opposé, la partie basse à gauche regroupe les biens et services qui ont moins de succès qu'en 2006 (baisse de leur part dans le budget et baisse de leur consommation en volume).

Deux facteurs ont principalement contribué au recul du poste « Logements » : la baisse de la dépense en loyer liée à la diminution du nombre de ménages locataires sur le Territoire (de 11% en 2006 à 8% en 2020) et la consommation d'électricité. Cette dernière a connu une baisse des prix sur la période profitant aux ménages qui ont augmenté leur consommation tout en diminuant leur facture.

La dépense alimentaire (division 01) par UC a subi une baisse réelle de 16% sur la période, compensée par une hausse de la restauration hors domicile de 19% (restauration, plats préparés) qui prend de plus en plus de place dans le quotidien des ménages. Les achats de produits alimentaires sont toujours largement dominés par la viande, qui représente plus de 30% du poste « Alimentation et boissons non alcoolisées ». La dépense en viande est dominée par le poulet (14% du poste), suivi des viandes en conserve (type pâté ou viande en conserve qui ensemble totalisent 10% de la dépense alimentaire). Le pain est l'autre produit phare de l'alimentation avec près de 10% du poste budgétaire, suivi par les biscuits et le riz (respectivement 5% et 3%).

Concernant les boissons, la dépense en boissons sucrées (jus, sodas et sirops) est en baisse avec 60% des ménages ayant rapporté une telle dépense alors qu'ils étaient 70% en 2006. De plus, les ménages qui en consomment ont réduit leur volume de près de 20%. Du côté des alcools, la consommation de spiritueux, encouragée par une inflation très faible, est en légère progression, alors que les quantités de vin et de bière sont en baisse (ce sont les boissons alcoolisées qui ont connu les plus fortes hausses de prix).

Enfin, malgré une importante hausse des prix des cigarettes sur la période 2006–2020, la part du budget consacrée au tabac augmente. Par conséquent, cette hausse des prix n'a pas encouragé les ménages à arrêter de fumer (la moitié des ménages sont fumeurs, avec une proportion stable depuis 2006) et en 2020 les fumeurs sont prêts à payer plus cher leurs cigarettes (ils consacrent au tabac un budget mensuel moyen d'un peu plus de 15 000 F.CFP).

Les dépenses hors consommation

La dépense hors consommation est largement dominée par les dons financiers. En effet, en plus de consacrer une partie du budget à l'achat de biens et services pour le compte d'un autre ménage, les familles procèdent à des dons financiers sans contrepartie. Au total ces transferts sont estimés à plus de 41 millions F.CFP par mois. Près de 59% de ces dons sont destinés aux membres de la famille vivant dans un autre ménage (au titre de soutien financier) et pour la plupart hors du Territoire (80% de ces dons sont destinés à des ménages vivant en dehors de Wallis et Futuna). De plus, les dons réalisés lors de fêtes familiales (naissance, baptême, mariage, décès) représentent 29% des donations (principalement sur le Territoire). Les dons à l'Eglise (7%) ainsi que les autres dons (école, village) viennent compléter cette liste.

Les dépenses d'investissement du logement (estimées à 10 millions F.CFP mensuels au total) puis les amendes et les taxes (4 millions F.CFP représentés principalement par les taxes douanières) et enfin les remboursements de crédits immobiliers (hors Territoire) viennent compléter cette dépense.

Le niveau de vie, facteur déterminant du niveau de la structure de la dépense de consommation

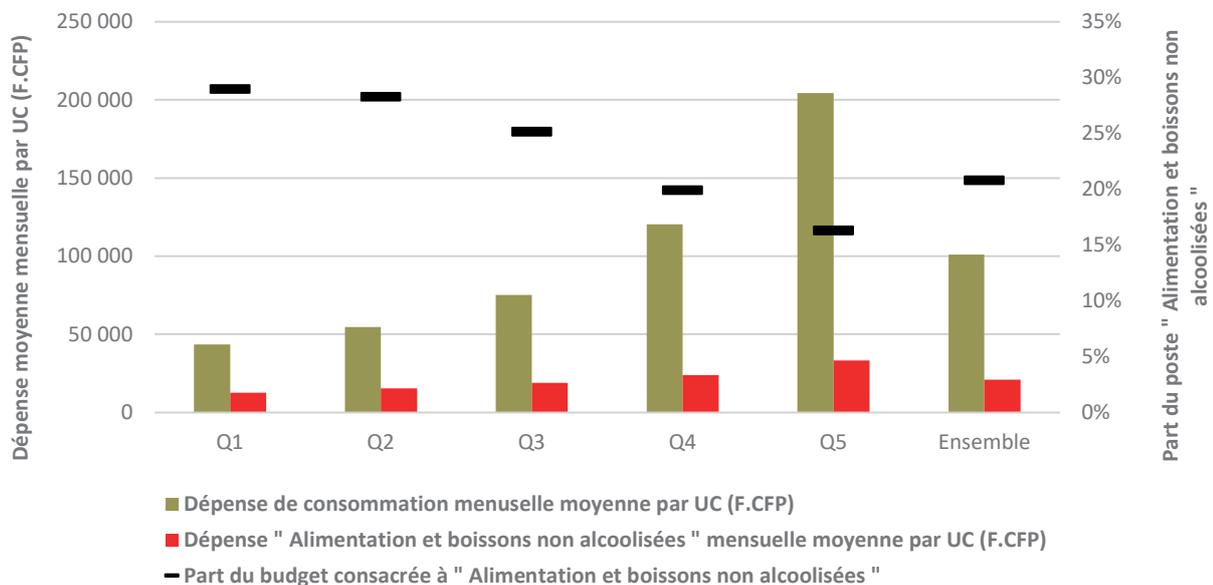
La part de la dépense de consommation consacrée au poste « Alimentation et boissons non alcoolisées » baisse avec l'augmentation du *niveau de vie* (phénomène courant dans la plupart des pays, *Tableau 1*).

Tableau 1 - Structure de la dépense de consommation par quintiles de niveau de vie (en%)

| | Q1 | Q2 | Q3 | Q4 | Q5 | Ensemble |
|--|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| 1 – Alimentation et boissons non alcoolisées | 29,0 | 28,3 | 25,1 | 19,9 | 16,3 | 20,8 |
| 2 – Alcool, tabac et narcotiques | 8,7 | 9,0 | 8,1 | 8,3 | 6,2 | 7,5 |
| 3 – Habillement, chaussures | 3,4 | 4,4 | 5,2 | 5,0 | 4,1 | 4,5 |
| 4 – Logement | 13,7 | 9,4 | 10,7 | 10,6 | 14,5 | 12,4 |
| 5 – Equipement du logement | 3,6 | 3,5 | 5,0 | 4,4 | 5,7 | 4,9 |
| 6 – Santé | 0,1 | 0,1 | 0,0 | 0,2 | 0,1 | 0,1 |
| 7 – Transports | 11,3 | 15,8 | 15,4 | 21,6 | 22,8 | 19,7 |
| 8 – Communications | 11,8 | 10,2 | 9,5 | 8,0 | 6,3 | 8,1 |
| 9 – Loisirs et culture | 7,7 | 7,4 | 8,4 | 9,4 | 8,2 | 8,4 |
| 10 – Education | 0,1 | 0,0 | 0,1 | 0,1 | 0,1 | 0,1 |
| 11 – Restaurants et hôtels | 2,2 | 3,6 | 2,7 | 3,6 | 6,4 | 4,6 |
| 12 – Autres biens et services | 6,6 | 7,7 | 7,7 | 6,3 | 5,1 | 6,2 |
| 15 – Dépenses au profit d'un autre ménage | 1,8 | 0,6 | 2,0 | 2,6 | 4,1 | 2,9 |
| Total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

Bien que les ménages les plus aisés dépensent 2,5 fois plus pour se nourrir que les plus modestes, ils y consacrent 13 points de pourcentage de leur budget en moins (Graphique 6). En effet, les ménages les moins fortunés doivent d'abord faire face à leur besoin primaire (alimentaire), ce qui mobilise une large part de leur budget. De plus ces ménages modestes attachent une grande importance aux « Communications » en y

consacrant une part 2 fois plus grande que les plus riches. À l'opposé, les plus fortunés consacrent une part plus importante au « Transport » à hauteur de 22% de leur budget, et donnent plus d'importance à des postes comme « Restaurants et hôtels » (6%) et « Equipement du logement » (les deux aux alentours de 6%). Viennent enfin les autres postes comme « Alcool, tabac et narcotiques », « Habillement », et « Logement ».

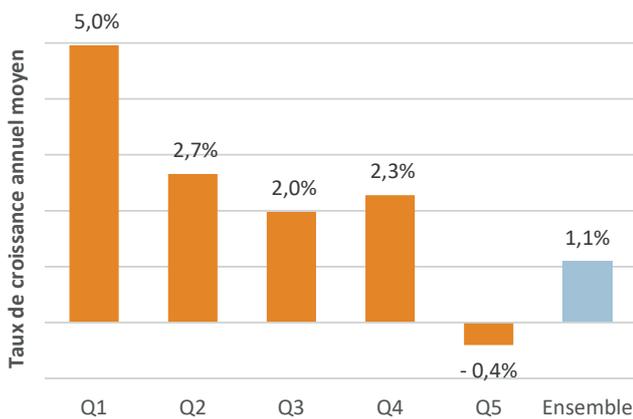


Graphique 6 - Dépenses mensuelles moyennes par UC de consommation et « Alimentation et boissons non alcoolisées » comparées à la part du budget consacrée à ce poste (échelle de droite)

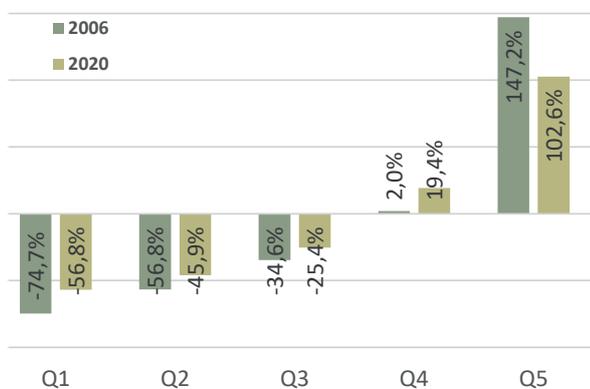
Des mutations dans la consommation des ménages les plus modestes

Les ménages les plus modestes ont connu la plus forte hausse de leur dépense de consommation depuis 2006 avec 5% en moyenne par an. Inversement, les plus fortunés sont les seuls à enregistrer une baisse sur la même période (Graphique 7). En 2006, ces ménages dépensaient près de 2,5 fois plus que la moyenne contre 2 fois plus en 2020. À l’opposé, les plus modestes avaient un niveau de dépense 75% inférieur à la moyenne du Territoire en 2006, contre 57% en 2020 (Graphique 8).

Ces tendances conjuguées traduisent une baisse des disparités du niveau de dépense entre les plus modestes et les plus fortunés sur la période 2006–2020.



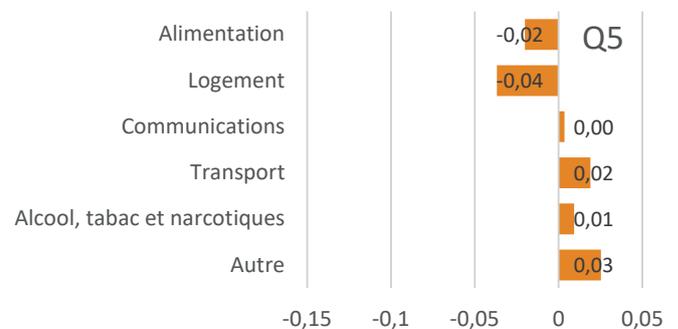
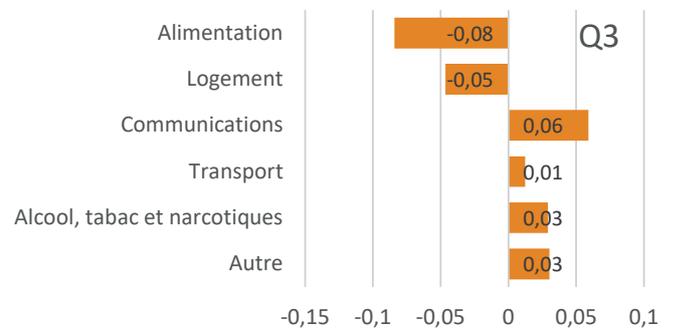
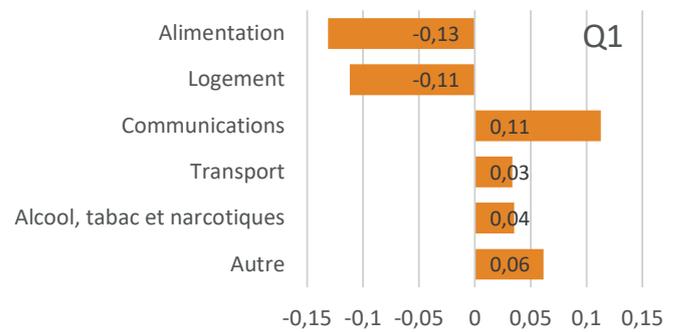
Graphique 7 - Taux de croissance réel moyen de la dépense de consommation, période 2006–2020



Graphique 8 - Ecart à la moyenne des niveaux de consommation par UC

Enfin, l’évolution de la consommation des ménages les plus modestes s’observe aussi

par une modification de la structure de leur dépense de consommation. En effet, en 2006 ils consacraient 42% de leur budget au poste « Alimentation et boissons non alcoolisées » alors qu’ils n’y consacrent plus que 29% en 2020. Cette évolution témoigne d’une amélioration de leur qualité de vie, ce qui permet de dégager plus de budget pour des postes comme le transport ou la communication. À la différence des ménages les plus aisés, ils n’ont que très peu modifié leur mode de dépenses (Graphique 9).



Graphique 9 - Evolution des coefficients budgétaires de la dépense de consommation par quintile de niveau de vie (en point de%), période 2006–2020

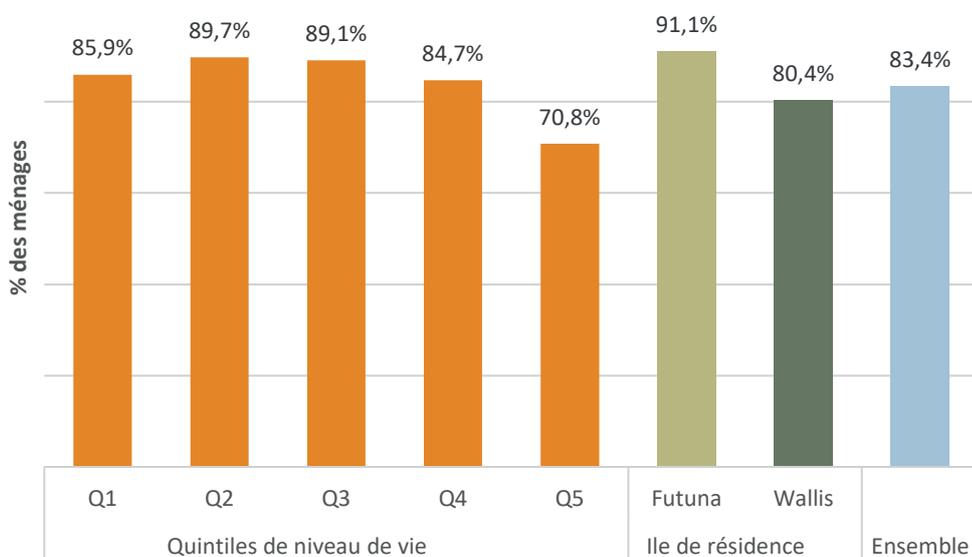


© SPC, Bertrand B

L'autoconsommation : un ajustement culturel et capital à Futuna

Au total, plus de 83% des ménages sur le Territoire pratiquent des activités primaires (type élevage, pêche ou agriculture) qui en plus de revenus monétaires procurent essentiellement des denrées alimentaires autoconsommées par les ménages

(*autoconsommation*). Ces activités, symboles d'une culture très présente et ancrée dans les modes de vie, sont encore plus répandues à Futuna et mobilisent plus de 9 ménages sur 10 (*Graphique 10*). Aussi, ce sont les ménages les plus modestes les plus concernés par ces activités, car elles leur procurent des ressources supplémentaires.

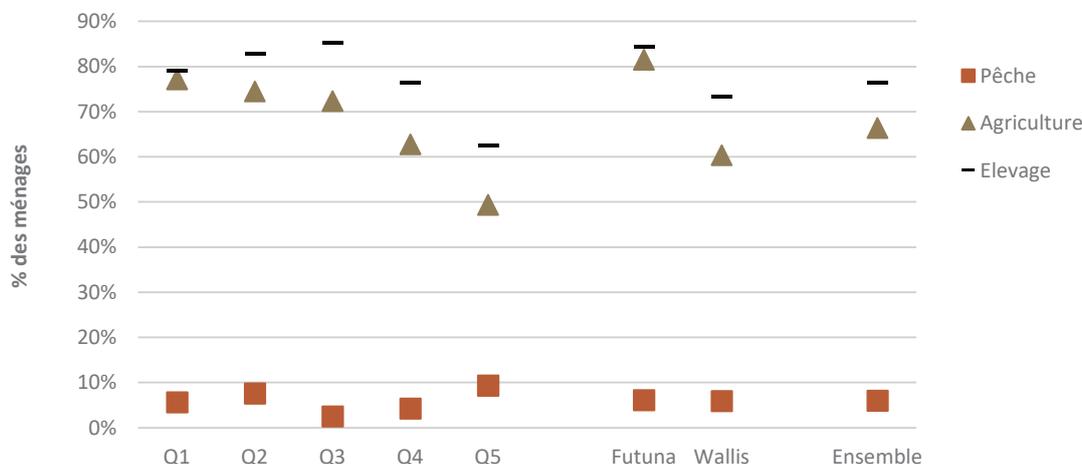


Graphique 10 - Part des ménages pratiquant au moins une activité primaire

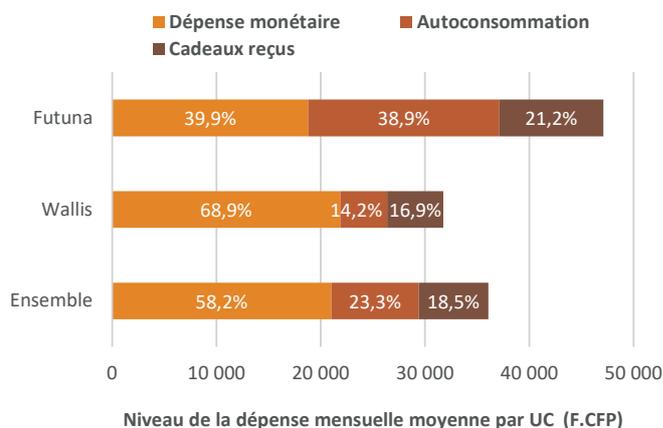
Parmi les différents types d'activités, l'élevage est le plus répandu avec plus des trois quarts des ménages (quasi exclusivement du cochon). Ensuite, l'agriculture concerne les deux tiers des ménages, et enfin la pêche, beaucoup moins fréquente et moins développée, ne touche que 6% des ménages.

Dans ce domaine, le niveau de vie et l'île de résidence ont aussi un impact significatif, avec une part plus importante des ménages modestes pratiquant des activités primaires (surtout l'élevage et l'agriculture). On observe la même tendance à Futuna, où ces pratiques sont plus fréquentes (*Graphique 11*). En revanche, seulement une faible part de la population pratique la pêche, et ce, quels que soient le lieu de résidence et le niveau de vie.

En 2020, le cumul des denrées alimentaires autoconsommées et celles reçues en cadeau contribuent à augmenter de 71% la dépense alimentaire monétaire. Ces denrées non achetées représentent 42% de la dépense alimentaire totale (pour 100 F.CFP de nourriture consommée, 42 F.CFP ne sont pas achetées : 23% autoconsommés et 18% reçus en cadeau) (*Graphique 12*). Les écarts sont marqués en fonction de l'île de résidence : à Futuna, l'autoconsommation et les échanges représentent une part plus importante de l'alimentation des ménages (60%) alors qu'à Wallis l'origine des produits alimentaires consommés est monétaire pour près de 69%.

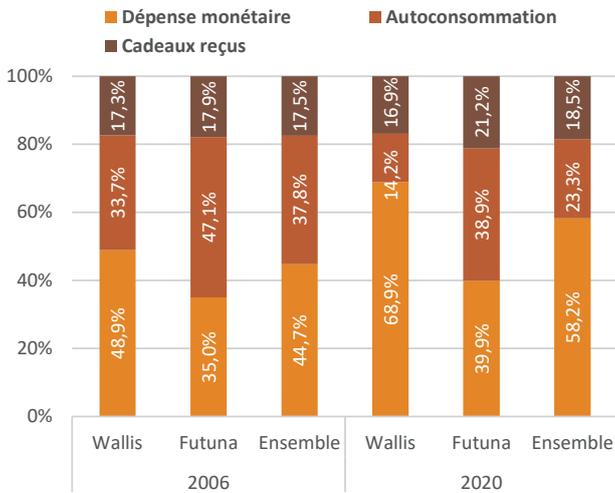


Graphique 11 - Part des ménages pratiquant une activité primaire par types d'activités selon le quintile de niveau de vie et l'île de résidence



Graphique 12 - Décomposition du poste « Alimentation et boissons non alcoolisées » en niveau (F.CFP) structure (%) par origine des produits

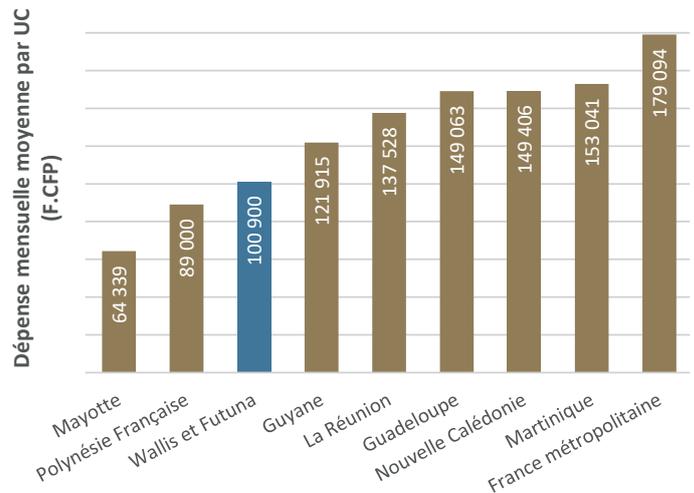
Plus généralement, la part des produits alimentaires achetée dans l'alimentation à Wallis et Futuna est en augmentation. En 2006, 45% de la valeur des produits alimentaires consommés par les ménages était achetée ; ce chiffre se monte à 58% en 2020. Cette hausse est principalement sensible à Wallis où l'autoconsommation et les échanges ont largement diminué au profit du monétaire (*Graphique 13*). En revanche, Futuna semble être moins touchée dans ces mutations. Les activités de production et d'échanges de produits alimentaires y demeurent toujours très importantes.



Graphique 13 - Origine des produits alimentaires en 2006 et 2020

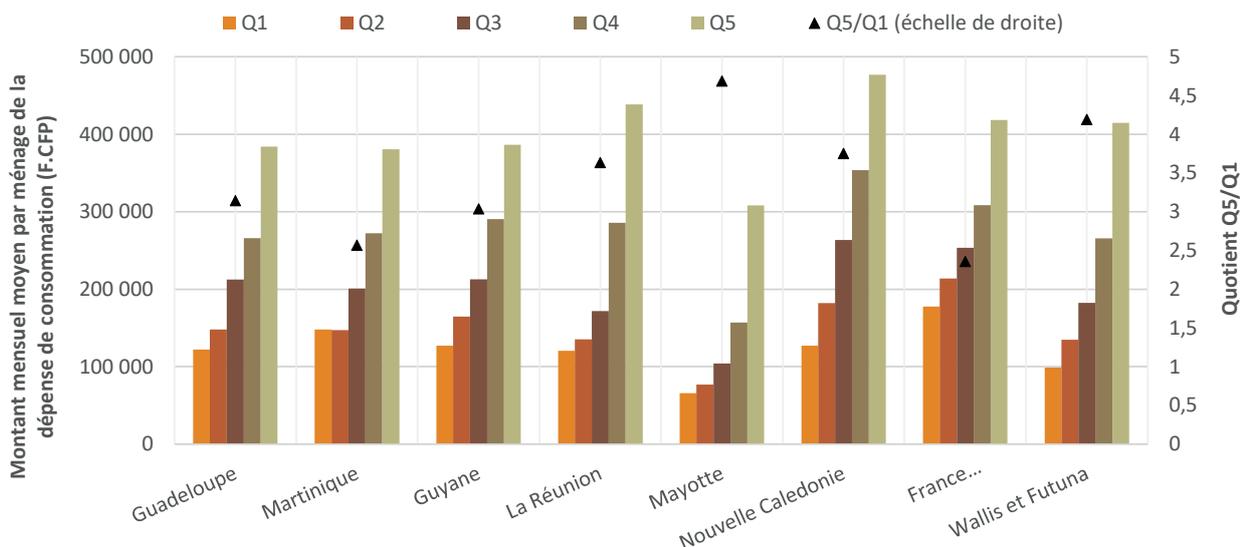
Une dépense parmi les plus faibles de l’Outre-mer

Avec un peu plus de 100 000 F.CFP mensuels par UC, la dépense de consommation à Wallis et Futuna est supérieure à celle de Mayotte et de la Polynésie Française mais plus faible que celle des autres territoires ultra-marins, eux même inférieurs à celle de la France métropolitaine (Graphique 14).



Graphique 14 - Dépense mensuelle moyenne par UC (F.CFP)

Les écarts dans les niveaux de dépense entre les plus modestes et les plus aisés sont très marqués sur le Territoire, où les ménages les plus riches dépensent plus de 4 fois plus que les plus pauvres. Après Mayotte, Wallis et Futuna est le Territoire où cet écart est le plus marqué, alors que la plupart des Territoires affichent un écart entre 3 et 4, et même 2,3 en France métropolitaine (Graphique 15).



Graphique 15 - Dépense mensuelle par ménage selon le quintile de niveau de vie (F.CFP) et quotient Q5/Q1

Enfin, les trois Territoires français du Pacifique et Mayotte présentent des structures de consommation similaires avec l’alimentation d’abord, suivie des transports et du logement. Les autres départements consacrent une part de leur budget à

l’alimentation plus faible et proche de celle de la France, et privilégient le transport ou le logement. Dans un autre contexte, le Vanuatu montre un profil de consommation très différent, caractéristique d’un pays en développement (Tableau 2).

Tableau 2 - Coefficients budgétaires de la dépense de consommation, comparaison métropole, Outre-mer et Vanuatu

| Division COICOP | 2017 Guadeloupe % | 2017 Martinique % | 2017 Guyane % | 2017 La Réunion % | 2017 Mayotte % | 2017 France % | 2019 Nouvelle- Calédonie % | 2015 Polynésie Française % | 2020 Wallis et Futuna % | 2020 Vanuatu % |
|---|-------------------------|-------------------------|---------------------|-------------------------|----------------------|---------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|----------------------------------|----------------------|
| 1 – Produits alimentaires et boissons non alcoolisées | 15,8 | 16,0 | 15,8 | 17,0 | 24,1 | 16,1 | 20,3 | 21,6 | 23,18 | 37,7 |
| 2 – Boissons alcoolisées, tabac | 1,7 | 1,7 | 1,9 | 2,8 | 1,3 | 2,9 | 4,1 | 3,1 | 7,54 | 13,0 |
| 3 – Articles d’habillement et chaussures | 4,7 | 4,6 | 6,4 | 5,6 | 10,4 | 5,0 | 2,7 | 3,3 | 4,45 | 2,9 |
| 4 – Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles | 13,7 | 14,5 | 19,3 | 13,7 | 14,9 | 16,3 | 15,5 | 16,6 | 12,39 | 7,2 |
| 5 – Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer | 7,2 | 6,6 | 6,2 | 6,0 | 5,5 | 5,7 | 5,2 | 5,4 | 4,90 | 4,3 |
| 6 – Santé | 1,5 | 2,2 | 1,3 | 1,2 | 1,4 | 1,8 | 1,0 | 1,3 | 0,12 | 0,0 |
| 7 – Transports | 19,7 | 20,0 | 18,1 | 19,8 | 18,1 | 16,3 | 19,1 | 18,9 | 19,69 | 14,5 |
| 8 – Communications | 5,2 | 5,2 | 5,1 | 4,1 | 5,1 | 2,7 | 4,5 | 5,3 | 8,07 | 4,3 |
| 9 – Loisirs et culture | 7,1 | 7,7 | 6,7 | 8,2 | 5,0 | 9,4 | 7,5 | 6,8 | 8,54 | 1,4 |
| 10 – Enseignement | 1,0 | 0,5 | 0,9 | 0,7 | 0,8 | 0,8 | 0,4 | 0,8 | 0,11 | 4,3 |
| 11 – Restaurants et hôtels | 6,2 | 5,4 | 5,3 | 5,7 | 4,1 | 7,2 | 6,7 | 7,6 | 4,79 | 5,8 |
| 12 – Biens et services divers | 16,2 | 15,6 | 13,0 | 15,2 | 9,3 | 15,8 | 13,0 | 9,3 | 6,21 | 4,3 |
| TOTAL | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

ANNEXES

Tableau récapitulatif - Décomposition de la dépense de consommation (millier de F.CFP) et part de dépenses des ménages (%)

| | Montant mensuel total (000 F.CFP) | Ménage % | | Montant mensuel total (000 F.CFP) | Ménage % |
|---|--------------------------------------|-------------|--|--------------------------------------|-------------|
| 1 – ALIMENTATION ET BOISSONS NON ALCOOLISEES | 157 320 | 99 | 3 – HABILLEMENT ET CHAUSSURES | 30 230 | 62 |
| Pain et céréales | 39 020 | 97 | 4 – LOGEMENT | 84 090 | 99 |
| Dont Pain | 13 980 | 88 | Electricité gaz | 31 010 | 98 |
| Biscuits biscottes et autres | 7 500 | 59 | Travaux courants d'entretien | 26 140 | 17 |
| Riz | 4 900 | 55 | Loyers d'habitation réels | 17 370 | 6 |
| Viande | 51 890 | 91 | 5 – AMEUBLEMENT EQUIPEMENT ET ENTRETIEN | 33 250 | 77 |
| Dont Viande de volaille | 22 120 | 75 | Biens et services pour l'entretien | 21 250 | 66 |
| Viande en conserve | 10 270 | 42 | Gros appareils ménagers y compris | 5 100 | 16 |
| Charcuterie | 7 240 | 59 | Meubles et décoration | 5 040 | 11 |
| Poissons et autres produits de la pêche | 7 680 | 33 | 6 – SANTE | 790 | 8 |
| Dont Poisson frais ou surgelé | 3 250 | 10 | 7 – TRANSPORT | 133 660 | 77 |
| Fruits de mer frais ou surgelés | 2 770 | 4 | Entretien et carburant | 63 090 | 72 |
| Lait, fromage, œufs | 13 040 | 72 | Achats de véhicules | 47 410 | 8 |
| Dont Boîte de lait en poudre | 4 050 | 34 | Services de transport | 23 160 | 32 |
| Œuf | 2 180 | 32 | 8 – COMMUNICATIONS | 54 790 | 83 |
| Huiles et graisse | 850 | 18 | Service de communication | 51 950 | 82 |
| Fruit | 3 260 | 22 | 9 – LOISIRS ET CULTURE | 57 970 | 82 |
| Légumes et tubercules | 7 030 | 49 | Activités liées au secteur primaire | 35 930 | 68 |
| Dont Légumes frais | 2 720 | 32 | Services récréatifs et culturels | 10 130 | 29 |
| Tubercules | 2 160 | 13 | 10 – EDUCATION | 740 | 4 |
| Sucre, confiture, miel, chocolat et autres produits sucrés | 4 790 | 68 | 11 – RESTAURANTS ET HOTELS | 32 510 | 47 |
| Autres produits alimentaires | 15 050 | 65 | Restauration | 26 950 | 47 |
| Boissons non alcoolisées | 14 710 | 77 | 12 – AUTRES BIENS ET SERVICES | 42 140 | 92 |
| Dont Sodas | 4 210 | 42 | Soins personnels | 37 070 | 92 |
| 2 – ALCOOL, TABAC ET NARCOTIQUES | 51 200 | 71 | TOTAL DEPENSE DE CONSOMMATION | 678 690 | |
| Dont Tabac | 34 690 | 46 | | | |
| Boissons alcoolisées | 14 430 | 51 | | | |

SOURCES

L'EBF a été réalisée entre octobre 2019 et novembre 2020. Elle fait suite aux deux dernières EBF réalisées en 2006 et 1983. Ces enquêtes fournissent une estimation de la consommation moyenne des différents biens et services. De plus, elles sont la seule source disponible permettant d'estimer l'ensemble des revenus des ménages. Pour plus d'informations concernant l'échantillonnage, la collecte/saisie des données, etc., veuillez vous référer à la documentation : <https://microdata.pacificdata.org/index.php/catalog/770>

DÉFINITIONS

La dépense de consommation : La dépense de consommation finale des ménages comprend les dépenses effectuées par les ménages pour acquérir des biens et services destinés à la satisfaction de leur besoin. Elle se répartit entre 12 « Divisions » ou postes budgétaires selon la nomenclature internationale (COICOP) en vigueur dictée par la Division de statistique des Nations Unies :

- 1 – Produits alimentaires et boissons non alcoolisées
- 2 – Boissons alcoolisées, tabac
- 3 – Articles d'habillement et chaussures
- 4 – Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles
- 5 – Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer
- 6 – Santé
- 7 – Transports
- 8 – Communications
- 9 – Loisirs et culture
- 10 – Enseignement
- 11 – Restaurants et hôtels
- 12 – Biens et services divers

Les unités de consommation (UC) : Echelle affectant un poids à chacun des membres du ménage de la façon suivante :

- 1 UC pour le premier adulte du ménage
- 0,5 UC pour les autres personnes de 14 ans et plus
- 0,3 UC pour les enfants de moins de 14 ans

Elle permet de pallier à l'effet de taille et de structure des ménages dans la présentation des résultats. Toutes les données présentées par individu dans cette publication font référence aux unités de consommation.

Exemple : Une famille de 4 personnes composée d'un couple et de 2 enfants âgés de moins de 14 ans représente une unité de consommation de 2,1.

La dépense en francs constants : La dépense en francs constants (appelée aussi dépense en volume ou « réelle ») correspond à la dépense corrigée de la variation des prix (inflation) intervenue entre 2 années (ou dates). La valeur en francs constants fait donc référence au montant exprimé au prix de l'année de référence, permettant de ne retenir que les différences de volumes (ou quantités ou effets-volumes). Exemple : en 2006 et 2020, les individus dépensent en moyenne 1 000 F.CFP par mois pour un produit. Si une hausse des prix sur ce produit est constatée entre les deux années, cela signifie que la quantité consommée (ou acquise) en 2020 est inférieure à celle de 2006. Si sur la période 2006–2020, le prix de ce produit (mesuré par l'indice des prix) a augmenté de 15%, la dépense « réelle » pour ce produit en 2020 au prix de 2006 est donc de 880 F.CFP. La dépense en francs constants se distingue de la dépense en francs courants, laquelle n'est pas corrigée de l'inflation.

L'autoconsommation : L'autoconsommation est la consommation de produits provenant d'une production propre des ménages issue des activités de chasse, pêche et agriculture (potager, élevage etc.). Sa valeur est estimée au prix du marché.

Le niveau de vie et revenu disponible : Le niveau de vie est égal au revenu disponible du ménage divisé par le nombre d'unités de consommation. Il est donc le même pour tous les individus d'un même ménage. Le revenu disponible des ménages comprend les revenus nets du travail, les retraites, les allocations et indemnités, les transferts réguliers provenant d'un autre ménage, les revenus du patrimoine, nets des impôts directs. Dans le contexte de Wallis et Futuna, l'autoconsommation et les cadeaux reçus font aussi parti du revenu disponible des ménages.

Les quintiles de niveau de vie : Les niveaux

de vie sont souvent représentés en quintile. Les quintiles divisent la population en 5 groupes de taille égale (Q1 à Q5). Chaque groupe correspond à 20% du total des ménages. Le premier groupe (Q1) correspond à la population des 20% des ménages ayant le niveau de vie le plus bas (inférieur à 43 500 F.CFP mensuels), suivi du deuxième groupe (Q2) rassemblant les 20% suivant, etc. Le dernier groupe (Q5) correspond aux 20% de la population des ménages ayant le niveau de vie le plus élevé (soit plus de 304 500 F.CFP mensuels).



Produit par la communauté du Pacifique (CPS)

La Communauté du Pacifique

B. P. D5 - 98 848 Nouméa Cedex, Nouvelle-Calédonie

Téléphone : + 687 26 20 00

Courriel : spc@spc.int - sdd@spc.int

<https://www.spc.int> - <https://sdd.spc.int>

© CPS 2022